

- LES CHARMILLES

Plusieurs des membres de notre congrès ont été surpris et presque choqués de voir la hauteur des charmilles de Versailles dont la partie supérieure passe par la ligne des seins des statues placées devant elles. Il est bien sûr qu'à Vaux-le-Vicomte, dans la partie de droite du jardin où des bustes munis de piédouches et posés sur des stèles, le tout faisant au total 3 m.50, sont placés devant une charmille de 3 m.70 à 3 m.80, c'est-à-dire les dépassant sensiblement, l'effet est infiniment plus heureux. Mais elles n'ont pas partout la même taille.

Il est difficile de dire quelles étaient les hauteurs des charmilles à Versailles au XVIIIème siècle.

D'abord, à cette époque, elles n'avaient pas la même hauteur partout, quand on en a mis le long des allées. On peut penser qu'en principe elles étaient hautes, puisqu'on les abaissera à une certaine époque ; mais cette hauteur était plus grande dans certains bosquets, comme autour de la Girandole ; là, c'était un véritable mur avec une frise et une corniche, le tout avec un certain dessin des lattes et, sur la corniche, on posait des vases de faïence garnis de fleurs. Au Théâtre d'eau, elles étaient hautes dans la salle et basses dans les trois allées faisant la perspective.

Dans le tableau anonyme représentant le parterre du Nord, avec au premier plan Louis XIV entouré de courtisans parmi lesquels on reconnaît Le Nôtre, les charmilles sont comme nous les voyons aujourd'hui.

Nous tenons du Prince de Ligne le renseignement suivant concernant Beloeil. Les charmilles y atteignent 4 mètres dans beaucoup de parties du parc.

De même, à Corbeil-Cerf, dont les éléments du parc qui est relativement moderne sont copiés sur ceux d'un jardin du XVIIIème siècle appartenant au même propriétaire, les charmilles sont de 2 mètres sous futaie et, à certains endroits, dépassent 3 mètres.

Il ne semble pas, par tous les exemples cités, y avoir eu une règle absolue respectée au XVIIIème siècle, mais il est évident que les plus hautes sont les plus belles et les plus normales, surtout quand elles servent de fond à des statues de marbre placées sur socle.

D'autre part, dans de nombreux cas, les arbres derrière ces char-
milles sont trop vieux et trop hauts. Leur splendeur empêche l'existence
de tous taillis. Ainsi, à travers les charmilles et les treillages d'un
carré serré entre deux allées, aperçoit-on maintenant les promeneurs, ce
qui est la négation de l'existence de ce carré destiné à isoler toutes les
parties du parc.

Alfred MARIE, France.
